

Une Biennale éclatée

Peut-être doit-on, à cette limite d'âge, que cette Biennale éclate en divers médias : son, cinéma expérimental, vidéo. Mais les commissaires nationaux n'ont pas, eux, à justifier de leur âge. Et le catalogue est à cet

Composition de Carlos Lennon (Argentine)



égard instructif : ici, et là aussi, des discours stéréotypés. Où l'on croit fermement à l'osmose de l'art et du peuple, on affiche un bel optimisme. Ailleurs, on est un peu dans le noir, on essaie de s'y reconnaître parmi les retombées de ces grandes révolutions qu'ont été la « transavanguardia », l'expressionnisme tous azimuts, etc. Discours pour initiés quand on ne s'appuie plus, comme naguère, sur de beaux édifices théoriques, que tout s'est volatilisé et que ne reste, comme référence, que les variations enregistrées, à la semaine, dans les galeries ou les écoles des beaux-arts. La mode n'est jamais négligeable. Même si elle néglige, ce qui est le cas, des œuvres qu'elle a ici rejetées de sa sélection : moins fragiles, moins volontairement éphémères, moins retouchées.

Fragilité

Oui, c'est bien la fragilité qui est le plus sensible. Fragilité des matériaux employés, de leur assemblage, fragilité de leur portée. Elle va de pair avec la fin des grands récits : les engagements politiques ont disparu, les rituels aussi. Et l'on sait que le modernisme aujourd'hui met en doute le bien-fondé des grands édifices. De là le sentiment de jeu que peut donner ce rassemblement d'œuvres dont certaines disparaîtront avec la fête.

Petits jeux — il y a des « travaux » — comme on disait dans l'avant-dernière période — qui jouent sur le tout-petit, d'autres sur les géants ou la toile peinte de baraque foraine. Entracte, no man's land, où se bricolent des en-cas dans le frisson d'une catastrophe, à venir ou déjà là ? Il se peut. Prélude à l'Apocalypse, dont témoigneraient tant d'animaux partout lâchés, errants, féroces — chiens, léopards, chauves-souris —, dont témoigneraient aussi la présence de la maladie, de l'opération (en une suite de photos) ?

Plus d'unité en tout cas à laquelle se raccrocher. Le passé archéologique est

fragmenté, ou recomposé et retouché pour fournir des demeures éphémères (Grèce, Irlande) dans le Musée où elles vont rencontrer un salon de coiffure retors (Belgique). Citer des noms de pays, c'est aussi marquer que des sélections nationales se distinguent par une certaine originalité spécifique (Grande-Bretagne, Irlande, parmi quelques autres). La France semble avoir choisi de faire apparaître la vitalité des régions où travaillent de façon active plusieurs des sélectionneurs. Cela fournit un ensemble assez diversifié. Mais où, peut-être, les effets de mode, par l'influence des artistes-professeurs, sont plus accusés. Pas au point, néanmoins, de faire retourner à ces temps récents, où, le terrorisme théorique aidant, l'art partout répétait la même vulgate. Non, les traits distinctifs que nous avons pu relever à la Biennale ont cette conséquence immédiate qu'ils prennent en écharpe tout dogmatisme.

Gilbert Lascault.
Georges Raillard.

b. Drissine littérat.
16.10.82

